Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 46 (1938)

Heft: 7

Artikel: Les samaritaines et l'Armée

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973497

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Croix-Rouge, le *Bulletin des infirmières* et *Le Samaritain,* renseigneront les intéressés en temps utile, et les agences auxquelles nous aurons à recourir nous feront parvenir des itinéraires ainsi que des prix que nous nous efforcerons de mettre à portée des bourses les plus modestes!

L'essentiel est que le pélerinage projeté soit une belle manifestation, digne de notre Croix-Rouge nationale, un *vrai pèlerinage* auquel voudront prendre part tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à la Croix-Rouge et qui désirent honorer la mémoire de «L'homme en blanc» de Solferino, du promoteur de la Convention de Genève, notre grand compatriote Henri Dunant. Dr *Ml.*

Aus unsern Sektionen.

Rotkreuzkolonne Bern.

Die Rotkreuzkolonne in ihrem neuen Heim. Die Rotkreuzkolonne war bis jetzt überall bloss zu Gast. Längere Zeit war sie im Zeughaus untergebracht, und zwar so, dass ihre Effekten an verschiedenen Orten zerstreut waren. Dann wurde ihr in den Militärbaracken auf dem Siechenfeld, also bei der Kaserne, ein Raum angewiesen. Und jetzt hat sie sich aufgerafft und einen eigenen Bau errichtet. Dieser Bau wurde am Sonntag, 29. Mai, eingeweiht. Er befindet sich am Rande des Bremgartenwaldes in der Nähe des Sportplatzes und ist ganz von Pflanzland umgeben. Das Areal wurde ihr von der Burgergemeinde zur Verfügung gestellt. Das Haus ist aus Holz gebaut und besitzt zwei Flügel. In dem einen sind die Mannschaftsräume, der Theoriesaal, der Raum für die Effekten, Küche, Waschküche usw. eingerichtet. Im obern Stockwerk befinden sich grosse Haufen wollener Decken und Leintücher. Im andern Flügel sind die eisernen Betten, Strohsäcke und weitern Dinge untergebracht, die notwendig sind, um innert zwei Stunden ein Notlazarett für 100—150 Personen aufzustellen. Ein eingefriedigter Raum ermöglicht Uebungen im Freien. Die Rotkreuzkolonne zog unter Trommelschlag vom alten Heim ins eigene Haus. Unter Trommelwirbel wurde auch die weisse Fahne mit dem roten Kreuz gehisst. Die Kolonne zählt eine stattliche Schar Männer, die sich freiwillig zur Verfügung halten. Sie ist stetsfort auf Pikett gestellt. Bei Uebungen der Feuerwehr, bei grossen Rennen und andern Veranstaltungen ist sie stets zugegen.

Les samaritaines et l'Armée.

Jeudi de l'Ascension, un mouvement inusité de troupes blanches se remarquait sur la route qui conduit en serpentant au fort de Savatan. Transportés par autocars et voitures particulières, des groupes de samaritaines des sections de Coppet, Vevey, La Tour, Montreux, Villeneuve, Roche, Aigle, Bex et Sion se trouvaient réunis sur la place d'exercice, par un temps idéalement beau. Que pouvaient bien faire en ces lieux si réservés, exclusivement militaires, ces 80 samaritaines alignées devant tout l'état-major?

A 8 h. 30, après avoir présenté le détachement samaritain au colonel Girard, commandant de l'école de recrues

sanitaire à Savatan, le colonel Moppert, médecin en chef du 1er corps d'armée, après les salutations et recommandations d'usage, donna connaissance de la supposition de combat, avec explications et conseils pratiques. Il s'agit en réalité d'un travail en collaboration active des troupes sanitaires et du service volontaire, d'une vérification de la valeur et du degré de préparation de l'élément samaritain qui aujourd'hui doit travailler et obéir militairement. Pour les raisons que vous comprendrez, nous nous abstiendrons d'entrer dans les détails du travail effectué dans le cours de cette mémorable journée. Il n'est pas possible d'arriver à une réalité plus évidente de ce qui se passerait en cas d'hostilités. Cet important exercice a prouvé combien la collaboration militaire et civile est nécessaire. D'un côté la relève des blessés et leur transport jusqu'à l'infirmerie par les troupes du service de santé. D'un autre côté, le travail d'infirmerie et les soins à donner aux blessés par l'élément samaritain. Des files de brancardiers transportaient des camarades «pseudoblessés», parfaitement bien pansés, avec leurs appareils de fixation pour fractures, ce qui permettait ces transports sans douleurs sur les étroits sentiers. Ces blessés étaient remis, dès leur arrivée, au poste de réception de l'infirmerie, puis dirigés selon le caractère de la blessure dans les différents services organisés. A 16 h., tous les blessés avaient passé par la salle de pansements ou d'opération, même les gazés avaient été soignés.

Le travail fut inspecté par le colonel-divisionnaire Grosselin, le colonel Morand, remplaçant le colonel-commandant de corps d'armée Guisan, le colonel Dr Moppert, le colonel Girard, le colonel Dr Denzler, médecin en chef de la Croix-Rouge, le lieutenant-colonel Rinsky, médecin-chef de la Br. M., le colonel Dr P. Vuilleumier, représentant de l'Alliance suisse des Samaritains, le Dr von Fischer, secrétaire central de la Croix-Rouge suisse, M. Aug. Seiler, du Comité central de l'Alliance suisse des Samaritains. Puis, sur la place d'exercice eut lieu la critique générale devant un impressionnant état-major. Aimablement et avec conviction, le colonel Dr Moppert dit sa reconnaissance au détachement samaritain, en relevant dans ses grandes lignes les particularités du travail exécuté, critiquant judicieusement où cela était nécessaire. Il releva l'importance de la préparation de l'infirmière samaritaine, et sut encourager chacune à persévérer dans son idéal samaritain. La samaritaine volontaire peut être appelée à n'importe quel moment à remplacer le personnel sanitaire militaire, et il s'agit donc d'être prête. — Le colonel Girard, commandant de l'école, adresse à son tour ses remerciements au colonel Moppert, qui a si bien organisé cette journée, ainsi qu'aux samaritaines pour leur précieuse collaboration. — Le colonel-divisionnaire Grosselin, ancien commandant des fortifications de St-Maurice, adresse ses compliments à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet exercice. Il prononce avec force une allocution pleine de poésie, où le sérieux de la situation et les difficultés actuelles sont présentées sous leur vrai jour. Pendant que nous écoutons ce grand soldat, l'image de la Patrie se présentait plus vivante que jamais.

D'aucuns se rendront compte de l'importance de telles rencontres. Si la fatigue se faisait sentir, la satisfaction des résultats acquis faisait bien augurer du renouvellement de ces exercices combinés. La femme suisse, de par son éducation civi-

que et morale, doit apporter au pays ses forces, son esprit de charité dans l'élan d'un idéal patriotique. C'est avec une moisson de souvenirs de cette inoubliable journée, que la troupe blanche est redescendue dans la plaine.

Exercice cantonal des samaritains neuchâtelois.

Chaque année le comité cantonal des samaritains du canton de Neuchâtel, qui groupe une quinzaine de sections recrutées au Vignoble ou dans les Montagnes neuchâteloises, organise une réunion cantonale au siège de telle ou telle section de la région. Cette année, les sections de l'Alliance suisse des samaritains se sont réunies à Colombier, à l'occasion d'un exercice exécuté le 12 juin par plus de 300 samaritains et samaritaines.

Dès 7 heures du matin, les sections arrivèrent et furent reçues à la grande salle, où une collation fut servie par la section organisatrice de Colombier.

Puis un culte, célébré sous les ombrages du jardin communal, précéda l'appel des sections.

Après que la supposition, les ordres et les recommandations eurent été donnés par le directeur de l'exercice et par le chef des moniteurs, les sections se rendirent immédiatement sur les lieux de l'accident supposé: la Scierie de Colombier S. A., située à proximité de la gare C. F. F., est ravagée par un violent incendie. Des ouvriers, des pompiers et les premiers secours sont pris sous les décombres de l'immense toiture qui vient de s'effondrer. Véritable catastrophe...; pour les besoins de la circonstance, une quarantaine de blessés ont été placés dans tous les coins de la scierie. Les samaritains, alors, entrent en action. Il appartient aux brancardiers, qui forment de nombreuses équipes, d'explorer minutieusement les lieux et de transporter les blessés sur le chemin voisin, où les équipes de samaritaines procèdent aux nombreux pansements, aux opérations d'hémostase, à la fabrication et à la pose d'attelles de tous genres, voire même à la respiration artificielle.

Fort judicieusement, les blessés graves sont entrepris les premiers, tandis que d'autres, moins atteints, patientent quelque peu.

Deux médecins surveillent le travail et sont appelés à intervenir dans les cas d'urgence.

A proximité de la halle aux marchandises, un détachement de samaritains et samaritaines procèdent activement à la confection de brancards de fortune pour suppléer au manque du matériel utilisé au complet.

Le public suit avec intérêt le travail parfaitement bien exécuté par nos samaritains, tandis qu'on achemine les blessés, par relais, sur l'hôpital de fortune: la halle de gymnastique.

Peu avant midi, le docteur Finaz, directeur de l'exercice, fait la critique des travaux effectués, puis le docteur Schmid, délégué et représentant du Département de l'intérieur et de la Commission cantonale de santé, adresse ses félicitations aux exécutants pour le travail accompli en constatant les progrès faits dans les diverses sections.